

6 Société et Culture

Immobilier locatif

Les démarcheurs, ces chers bons escrocs ?

F.B.E.M
Libreville/Gabon

TROUVER une maison à louer à Libreville et ses environs, dans le petit immobilier notamment, devient de plus en plus difficile pour le Librevillois lambda. Et le nombre croissant de démarcheurs immobiliers, dans ce secteur particulièrement lucratif, n'est pas pour arranger les choses. Un paradoxe, pourrait-on dire, tant les usagers nourrissent des réticences, justifiées ou non, vis-à-vis de ces "agents immobiliers" bien particuliers. Il faut, d'entrée, différencier le commercial, qui exerce au sein d'une agence immobilière reconnue des autorités compétentes, de celui dont il est question ici, exerçant au noir et généralement en solitaire ou en petit groupe. Leurs annonces publicitaires sont visibles dans les carrefours, échangeurs et autres surfaces possibles et inimaginables de la capitale. Si certains usagers disent



Photo : F.B.E.M

Les annonces de démarcheurs sont visibles partout à Libreville. Que ce soit ici, sous un échangeur...

avoir trouvé maison à leur convenance grâce aux services de ces démarcheurs, et se montrent encore disposés à recourir de nouveau à leurs services, d'autres, en revanche, plus nombreux, ne sont pas prêts de refaire l'expérience. Pour eux, ce ne sont ni plus ni moins que des escrocs. Ils en veulent pour preuve le caractère ambigu des frais de commissions réclamés par ces intermédiaires. « Il y a des démarcheurs qui vous

réclament comme commission 100%, voire 200% des frais sur le futur loyer. Sur la base de quoi ? On ne sait pas trop ! », a déploré Victoire Nze. « Le fait déjà de déplacer un démarcheur pour te rencontrer coûte entre 5 et 10 mille francs. C'est aussi le prix que va te coûter la visite de la maison, qu'elle te plaise ou non. Tu peux donc te retrouver à lui donner 10 à 15 mille francs, sans rien obtenir du tout », a ajouté Gibelin Ngoma, se présentant



Photo : Abel Eyeghe Ekore

...ou sous ces abris-bus de la Sogatra.

comme un ancienne victime des démarcheurs. L'autre grief dont font état les usagers désabusés, c'est le fait que ces démarcheurs immobiliers ne soient pas les propriétaires des maisons proposées. Pire, que beaucoup d'entre eux n'avaient pas les vrais propriétaires avant d'afficher des

annonces concernant leurs maisons, quoique libres. Ornella Awangui, habitant le quartier Awoungou à Owendo, en sait quelque chose : « Il nous est arrivé, un jour, que l'un de ces démarcheurs nous ramène un client pour une des maisons de ma mère, alors que nous ne l'avions jamais sollicité. Ce

qu'il a fait : il a tout simplement retiré le numéro de maman sur les affiches collées dans le quartier, et a mis le sien, pour que le client puisse le contacter, lui. Mais comme nous cherchions effectivement un locataire, nous l'avons accepté, sans toutefois chercher à savoir l'arrangement qu'il a eu avec ce client ».

L'on pourrait également citer des messages mensongers qui se glissent souvent dans ces affiches, afin d'attirer le client. Anatole Ona, démarcheur exerçant dans les environs de Plaine-Orety se défend, quant à lui, en disant « n'afficher des annonces que pour des maisons de mes parents ». Lesquels auraient beaucoup investi dans ce quartier. « En plus, on ne force la main à personne », a-t-il tenu à préciser.

Beaucoup d'éléments plaident pourtant en faveur de l'existence de ces démarcheurs. A commencer par le fait que les agences immobilières normées ne s'intéressent qu'aux grandes transactions immobilières, parce plus rentables, croient-ils. Délaissant, de fait, l'immense marché du petit immobilier où s'engouffrent des personnes pas souvent de bonne vertu. A cela s'ajoute le vide juridique autour de l'activité d'agent immobilier, et qui contribue à la porosité de ce secteur, pourtant porteur...

L'émergence d'initiatives parallèles

F.B.E.M
Libreville/Gabon

FACE à la mauvaise réputation qui colle, à tort ou à raison, aux démarcheurs immobiliers ambulants, de plus en plus d'initiatives visant à se passer d'eux voient le jour ici et là. Outre des publications spécialisées, où apparaissent des mentions "démarcheurs s'abstenir", de nombreuses autres possibilités de proposer des maisons en location voient le jour sur la toile. C'est le cas des groupes de recherche de maisons sur les réseaux sociaux, Facebook et WhatsApp principalement. De "Le zoom entre nous", en passant par "Maisons sans

démarcheurs", leur but est le même : aider les membres à trouver une maison à leur convenance sans l'aide de démarcheurs, et donc sans frais supplémentaires. Héritier Kianza, créateur du groupe "Maison à louer", qui existe depuis deux ans sur Facebook, et un an sur WhatsApp, explique leur mode de collecte de données, plutôt simple : « Si, dans son quartier, un des membres constate une maison qui se libère, un propriétaire qui colle une affiche, ou même si lui-même libère une habitation, il s'empresse de passer l'information sur le blog... Beaucoup ont ainsi trouvé des maisons, mais continuent d'être dans le groupe et d'y fournir des annonces. C'est devenu comme une grande famille », a expliqué ce jeune homme de 27 ans.

Bienfaisance

La Faabo en soutien à l'Ong LVAPLE

LLIM
Libreville/Gabon

LAISEZ venir à moi les petits enfants (LVAPLE), une Ong spécialisée dans l'éducation des jeunes de la rue par l'évangélisation, a reçu mardi dernier un important apport de la Fondation Albertine Amissa Bongo Ondimba (Faabo). Dix matelas, autant de paires de draps, un congélateur ainsi que des denrées alimentaires de première nécessité sont les précieux petits cadeaux réceptionnés par Marie Christine Ongone, présidente fondatrice de LVAPLE, à son siège au quartier Damas. Sœur Antoinette Ngalula, au nom de Solange Mabignath, empêchée, a transmis les regrets de la présidente exécutive de la Faabo de ne pouvoir prendre part à cette sobre cérémonie. « Au nom de la présidente exécutive, recevez ce modeste présent pour exercer au mieux vos



Photo : LLIM

Les membres de l'Ong LVAPLE avec la représentante de la Faabo, à l'issue de la réception du don.

missions », a dit la religieuse. À quoi Mme Ongone a répondu par un "merci", elle qui ne reçoit, depuis la création de son Ong, il y a plus d'un an, presque pas de dons. Et, c'était pour la Faabo, a-t-on laissé entendre, un honneur de faire partie des premiers bienfaiteurs de LVAPLE, car elle ambitionne désormais de "semer" dans des projets naissants.

Pour Marie Christine Ongone, cette dotation permettra à ses jeunes protégés d'être dans de meilleures dispositions pour Noël, la fête des enfants. Et son projet de transformer son Ong en centre d'accueil pour ces enfants vulnérables commence à prendre corps, a-t-elle précisé. Reste encore, pour l'heure, à résoudre l'équation du local.

IN MEMORIAM

11 décembre 2012 – 11 décembre 2015

Trois ans (03) que **Madame Hélène ESSOLA ENGUENG** nous a quitté pour rejoindre le Royaume de Dieu. Le vide laissé par son départ n'a pu être comblé. En ce jour de triste souvenir, que tous ceux qui l'ont connue et aimée, aient une pensée pieuse. Une messe sera dite en sa mémoire le vendredi 12 décembre 2015, à 18Heures 30 minutes au Foyer Protestant du 9 Etages.

Ta Famille.